



HAL
open science

Doit-on forcément innover pour développer un projet entrepreneurial soutenable? Le Minimal Viable Product

Gwenaëlle Briand Decré

► To cite this version:

Gwenaëlle Briand Decré. Doit-on forcément innover pour développer un projet entrepreneurial soutenable? Le Minimal Viable Product. 2023. hal-04081308

HAL Id: hal-04081308

<https://hal.science/hal-04081308>

Submitted on 25 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Doit-on forcément innover pour développer un projet entrepreneurial soutenable ? Le Minimal Viable Product

Gwenaëlle Briand Decré – 25/04/2023 publié sur www.merveillogie.com

Dans certains cas lancer une innovation technologique n'est pas un prérequis pour lancer un projet soutenable. C'est même une manière de se « challenger », de se lancer un défi permettant de penser en dehors de la boîte.

Constat

Conditionner le lancement d'un projet entrepreneurial soutenable au développement d'une innovation issue des sciences dures ou dites « scientifiques »(1) permettant de réduire hypothétiquement son impact est une **approche réductionniste**. Pour rappel, l'article [« L'entrepreneur valeureux peut-il innover ? »](#) définit l'innovation dans toutes ses dimensions.

S'interroger

Quelles sont les pistes à votre disposition ? Quels concepts peuvent être source d'inspiration ? Comment peut-on les mobiliser dans le cadre d'un projet entrepreneurial soutenable ?

Le minimal viable product

Ce concept issu du **design thinking** consiste à **réduire** la quantité d'énergie, de matière, de temps homme, de temps, d'investissement financier nécessaire pour le développement d'une offre susceptible de répondre aux attentes de celui qui en aura l'usage. Ainsi, toujours repousser un projet entrepreneurial parce que l'on considère que l'offre n'est pas suffisamment « innovante » ou aboutie n'est pas forcément une bonne approche tant il existe des exemples d'offres « **surdimensionnées** » par rapport à l'usage qui en est fait.

Petite illustration

Qui a déjà utilisé 100% des fonctionnalités d'un logiciel de traitement de texte ? En général, 99,99% des utilisateurs vont utiliser entre 10 et 20% maximum des possibilités offertes par les logiciels, pour deux raisons :

(1) Les autres fonctionnalités n'ont **aucune utilité**

(2) Le **temps de formation et d'utilisation** d'une fonctionnalité plus avancée est en réalité considérée comme une perte par l'utilisateur, car celui-ci évalue le rapport entre les efforts déployés et les bénéfices reçus. Il cherche toujours le choix qui lui demande le moins d'efforts et le moins de temps pour réaliser une action (3).

Sur la base de ces éléments, pourquoi ne pas envisager le déploiement d'un logiciel de traitement de texte regroupant les fonctionnalités les plus utilisées alors que cela confère potentiellement trois avantages :

(1) une **réduction de la phase de R&D** (donc temps et argent économisé lors de la phase de pré-lancement),

(2) la **réduction des ressources nécessaires** au fonctionnement du logiciel (moins d'énergie consommée au démarrage, moins de fracture digitale pour les usagers ne disposant pas des terminaux dernier cri, donc moins de production de terminaux, donc moins d'extraction de minerais, etc. etc., bref vous avez compris la logique)

(3) la possibilité de **lancer rapidement une offre** en version minimal viable product, tout en envisageant le développement de modules complémentaires réellement utiles (**sources de revenus additionnels** pour l'entreprise) pour répondre à des segments de clients dont les attentes sont différentes, tels que des utilisateurs experts par exemple.

En conclusion

Si dans le jargon, le concept de minimal viable product est aussi appelée « version dégradée de l'offre finale » pour permettre le pré-test d'une idée, **pourquoi ne pas envisager cette piste comme une approche permettant d'aboutir à une offre soutenable ?**

(1) Au sens “sciences dures” en comparaison des sciences dites « molles ». Par définition les sciences dures portent sur l'étude de phénomènes naturels tandis que les sciences molles portent sur l'étude de phénomènes humains. <https://www.senat.fr/rap/r15-742/r15-742.html>

(2) Michael Lewrick, Patrick Link et Larry Leifer (2021), Le kit du design thinking, Editions Pearson

(3) James Clear (2019), Un rien peut tout changer, Editions Larousse

Article rédigé par Gwenaëlle Briand Decré – Licence CC BY 4.0